

et nous apporte encore palpitantes les émotions du Poverello." Aussi pour nous pénétrer pleinement de l'esprit de saint François, il n'y a qu'à lire et relire ses opuscules : "*Nocturna versate manu, versate diurna.*" (Horace, ep. ad. Pison.) Pour mettre ces effusions du cœur de saint François à la portée de tout le monde, il nous fallait une bonne traduction, mise au courant des dernières recherches scientifiques. Le P. Ubald d'Alençon s'est livré avec ardeur à ce travail ; son livre est un véritable bijou littéraire auquel je souhaite de tout cœur la plus large diffusion. On ne saurait trop féliciter le P. Ubald d'avoir suivi la manière du Dr Boehmer, de préférence à l'édition de Quaracchi. De courtes notes explicatives auraient pu être semées avec moins de parcimonie au bas des pages. Dans l'introduction, le Révérend Père signale les traductions françaises parues avant la sienne : Liège 1632, Paris 1863, Tournai 1864 et Paris 1878 ; il oublie d'indiquer l'édition d'Avignon 1859, (in-12 de 444 p.), et donne d'une manière fautive le titre de l'édition de 1878. A propos de la lettre au Fr. Léon, le P. Ubald néglige de mentionner le bel article du regretté G. Cozza-Luzi : *Lettera autografa di S. Francesco d'Assisi*, paru dans *La Palestra del Clero*, 1898, p. 1-10. — Il n'est pas exact de dire (p. 13) que M. Sabatier traite de "pâles et insignifiantes pages" les *Verba Sti Francisci* édités par le P. Lemmens (Docum. ant. francis. part. I.) A la suite du Dr Boehmer et du chan. Lepitre, le P. Ubald place parmi les opuscules douteux la fameuse cédule par laquelle saint François nommait saint Antoine lecteur de théologie ; les Pères de Quaracchi la rejettent comme apocryphe ; elle paraît pourtant bien authentique, surtout si l'on considère le texte fourni par la *Legenda antiqua* (c. 1322) et non pas, comme le fait le Père Ubald, le texte moins fidèle que nous trouvons dans le *Liber miraculorum* (c. 1375). (1) Ces quelques remarques n'enlèvent

Depuis ils ont été souvent réimprimés. L'édition latine la plus répandue est celle de Von der Burg, Cologne 1849 ; elle est moins mal faite que celle de Horoy, Paris 1880. — La première édition vraiment critique a été donnée par nos Pères de Quaracchi, en 1904. En même temps, le Dr Boehmer publiait également deux excellentes éditions critiques des œuvres du Patriarche Séraphique : *Analekten zur Geschichte des Franciscus von Assisi*. Tubingue, 1904. ed. major, in-8 de xv-109 p. Sur les opuscules de saint François voir encore : Dr Goetz : *Die Quellen zur Geschichte des hl-Franz von Assisi*, Gotha 1904, p. 7-56 ; Paul Sabatier : *Vie de saint François*, 1894, p. xxxvi-xliv. P. Sabatier. — Examen de quelques travaux récents sur les opuscules de saint François, Paris 1904, in-8 de 52 p. (opuscules de critique hist. opusc. x. t. 2 fasc. 4.) M. Carmichael et le R. P. Pascal promettent chacun une édition critique anglaise des Opuscules.

(1) Cfr Voix de saint Antoine, 11e année, p. 132-134.

Voici le texte donné par la *Legenda Antiqua* : *Fratri Antonio episcopo meo, Frater Franciscus salutem. Placet mihi quod sacram theologiam legas fratribus, dummodo inter hujusmodi studium sancte orationis et devotionis spiritum non*

rien
Patri
Saba
"Ouv
cœur
si c'e
Ces p
ple, d

P.
TIONS
I vol.

Ce
volum
jour
nos le
à l'ob
qui, e
dans
biblio
tincte
des F
tion (p
du P.
Duns
3.) Et
de Du
tion "

extingu
éd. An
sic pon
interne
dise M.
de sain
Francis
se deta
au fond
(1) A
la thèse
brochur
puissan
docume